



La future "Défense II" au centre du ballottage entre les six têtes de listes du 92

Santini revisite les budgets Stif / Huchon: "On ne nous transporte pas, on nous roule !"

Philippe Kaltenbach (PS) réplique: "La Région n'est en charge des transports que depuis 2006 ! L'Etat a fait perdre un temps considérable depuis 30 ans en ne faisant rien"

Il a été beaucoup question du quartier de la Défense, lieu emblématique, durant la semaine passée... Jean-Paul Huchon avait rendez-vous sur le parvis mercredi pour débattre du développement économique et de l'emploi. Les candidats alto-séquanais n'ont pas manqué d'envoyer, une nouvelle fois, une série de salves nourries contre ce "Grand Paris imposé aux élus locaux", ce "Mahattan financier voulu par l'UMP sur le dos des habitants" et enfin du "Grand 8 de Mme Péresse financé au détriment du RER A".

Le candidat du MoDem Alain Dolium (Modem) a rencontré jeudi les habitants du quartier des Damiens menacé par le plan de renouveau. "Le cas des locataires de Logis Transports, filiale de la RATP, que l'on cherche à faire partir d'un site exceptionnel au profit d'un promoteur privé (groupe Hermitage) est emblématique de ce qui se préfigure à la Défense: Du logement social et intermédiaire que l'on détruit au profit de bureaux, hôtels et logements de luxe, un délogement qui ne profite qu'au promoteur sans contreparties sérieuses ni plan de relogement clair et rassurant pour tous les habitants". Jeudi prochain, ce sera au tour du Front de gauche avec Pierre Laurent tête de liste d'organiser une rencontre (de 19H à 22H / toit de l'Arche) sur le devenir du Grand Paris: "Quelle métropole pour demain". Mais l'initiative la plus originale revient à des associations de Nanterre pour avoir organisé jeudi le seul débat contradictoire de la campagne dans les Hts de Seine où les six principales têtes de listes Hts de Seine / Ile de France ont planché devant une salle de supporters, sur l'extension du quartier d'affaires et du devenir de l'Ouest Parisien. "On voulait connaître la vision des candidats sur trois questions, essentielles, pour l'avenir de la Métropole" a expliqué Patrick Jarry, maire de Nanterre: "Le principe de mixité activités / logements sur la base du ratio un emploi/un habitant; Le type d'aménagement qu'ils pourraient défendre et sur quelle forme de partenariat région-villes" Si les candidats ont eu la courtoisie de répondre - en accéléré - à ces différentes problématiques, Alain

Dolium (Modem), Pierre Laurent (FG), André Santini (UMP/NC), Armelle Pertus (NPA), Philippe Kaltenbach (PS) et Vincent Gazeilles (Verts) - qui remplaçait Pierre Larrourou au pied levé - ont vite enchaîné sur leurs marottes par de longs monologues ponctués par l'animateur.

Le PS veut plus de logements à l'ouest, plus d'emplois à l'Est

C'est André Santini, puisant de nombreux exemples dans sa ville d'Issy, qui a suscité le plus de réactions, multipliant les échanges savoureux avec le Vert Gazeilles et le socialiste Kaltenbach qui n'en demandait pas tant... L'ancien ministre de Nicolas Sarkozy a demandé d'arrêter de dire que "la Défense c'est gigantesque. Car on ne peut insulter l'avenir! Il faut à tout prix que la Défense évolue" a-t-il expliqué parlant de 17 tours à rénover, d'éco-quartiers à développer dans le périmètre du Grand Paris, qui doit être vécu comme une chance".

Philippe Kaltenbach s'en est pris à ce "projet d'hyper extension porté par la liste UMP/NC qui ne répond pas aux besoins des entreprises, des salariés, des habitants... Considérant cette idée de super Défense comme une fuite en avant! "Notre objectif est un développement équilibré de l'Ile de France comme le prévoit le SDRIF avec plus de logements à l'ouest, et plus d'emplois à l'Est. Ainsi, deux visions, deux logiques s'affrontent entre le Grand Paris et le SDRIF. Avec les élections, le débat sera tranché par les citoyens. Personne n'acceptera que la décision d'extension de la Défense soit prise dans un bureau de l'Elysée".

Vincent Gazeilles a expliqué qu'il n'était pas certain que "le type de modèle de la Défense aux enjeux élitistes, tertiaires, soit vertueux." L'élu Vert a dénoncé les tours énergivores en s'en prenant au siège de Microsoft cher au coeur du député maire d'Issy: 500 kw/h par m2 et par an! Cela dépasse largement la limite de 50 kw/h. De toute façon, au dessus de 10 étages, on n'arrive pas à faire des économies d'énergies". Une

deuxième tirade s'est ouverte lorsqu'André Santini a indiqué que Valérie Pécresse proposait d'ouvrir des crèches dans les gares. "Et pourquoi pas dans une pompe à essence" a-t-on entendu dans le public. "Il faut des structures de quartiers et non des consignes de crèches" a répliqué Philippe Kaltenbach. L'empoignade s'est prolongée sur les transports lorsque le député-maire d'Issy s'en est pris au STIF constatant que son budget (6 milliards) ajouté à celui de la Région (4,7 milliards) font 11 milliards "Qu'est-ce qu'en a fait M. Huchon? Pour le T2? La région a financé le budget et nous on a fait le boulot pour accélérer son prolongement au Sud... Pour le T6? C'est bloqué parce qu'il n'y a pas encore de rames... Mais que fait la Région?" s'interrogeait il alors que Philippe Kaltenbach fulminait et que la salle réagissait. "On ne nous transporte pas, on nous roule!" concluait il. Du coup, le maire de Clamart doit reprendre les arguments: "La Région n'est en charge des transports que depuis 2006! L'Etat a fait perdre un temps considérable depuis 30 ans en ne faisant rien. JP Huchon a impulsé une remise à niveau de 18 Milliards" expliquait il citant le renouvellement des rames du RER A, le prolongement d'Eole, du T2, l'automatisation de la ligne n°1. "C'est une demande de Chantal Jouanno que l'on a fortement anticipé" ironisait-il alors qu'André Santini répliquait: "Seulement que des projets!". "Oui mais en cours" surenchérisait Philippe Kaltenbach qui faisait remarquer que pour le T6, "c'est le conseil général qui est maître d'œuvre". Le T6 est en panne du fait de la RATP qui refuse de commander les rames à pneu. Mais l'Etat n'est il pas le principal actionnaire?"

Enfin, répondant au reproche d'André Santini de n'avoir pas construit plus de 4 lycées durant le mandat: M. Kaltenbach envoya: "Tout le monde a en tête ce qui s'est passé pour les lycées lorsque Michel Giraud était à la tête de la Région... Je vous invite à rester quelques semaines de plus qu'en 2004. Et vous verrez ce que l'on fera!". Manifestement ces deux là ne s'aiment vraiment pas. Du coup l'animateur a rappelé qu'on était là pour "parler de la Défense".